LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

Direction générale des ressources humaines et des affaires juridiques
Service ressources humaines – AE/PM/ED
concours.epp@men.lu

Le Ministre de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse,

Vu la loi modifiée du 10 juin 1980 portant planification des besoins en personnel enseignant de l'enseignement secondaire, notamment l'article 6 ;

Vu le règlement grand-ducal modifié du 22 septembre 1992 déterminant les modalités des concours de recrutement du personnel enseignant de l'enseignement postprimaire, notamment l'article 7 ;

Arrête :

Article unique : Le concours de recrutement pour la fonction de professeurs de lettres, spécialité « Luxembourgeois » comporte les trois épreuves de classement suivantes :

1. Une dissertation en langue luxembourgeoise.
   L'épreuve, d'une durée de quatre heures, est dotée du coefficient 1. L'usage de dictionnaires ou d'autres ouvrages de référence n'est pas autorisé.
   Le sujet aura une portée générale. Sans porter exclusivement sur une période, un auteur ou une œuvre spécifique, il permettra au candidat de montrer ses connaissances littéraires et autres sur le Grand-Duché de Luxembourg ainsi que ses capacités langagières en langue luxembourgeoise.
   Le jury appréciera l'aptitude du candidat à exposer et à enchaîner les idées, ainsi que la correction, la clarté et l'élégance de la langue. La longueur de la dissertation sera de 1000 à 1200 mots ; le nombre de mots est à indiquer par le candidat.

2. Une traduction en luxembourgeois d'un texte français et une traduction en luxembourgeois d'un texte allemand.
   Les textes auront une longueur d'environ 300 mots (+/-10%) chacun. L'épreuve, d'une durée de trois heures, est dotée du coefficient 1. L'épreuve se fera sans consultation d'ouvrages.

127-000188-20040816-FR

L'un des deux textes sera extrait d'une œuvre littéraire en prose, l'autre d'un journal ou d'un magazine actuel.
La traduction doit rester fidèle à l'atmosphère et à l'esprit de l'original. Le candidat montrera qu'il a compris le sens des textes français et allemand, qu'il saisit l'enchaînement des idées et qu'il est capable d'en apprécier les nuances. Il devra pouvoir recourir à une connaissance solide du luxembourgeois, de ses structures grammaticales et de ses expressions idiomatiques. Il s'efforcera de conserver, dans la limite du possible, le mouvement des phrases de l'original, en tenant compte des particularités de la langue luxembourgeoise. La correction de la langue, l'appropriation des termes employés, la justesse des expressions, l'élégance et l'aisance du style seront des critères déterminants dans l'appréciation de la traduction.

3. Analyse de textes littéraires (épreuve orale).
   L'épreuve est dotée du coefficient 2. L'usage de dictionnaires ou d'autres ouvrages de référence n'est pas autorisé.
   Le candidat devra analyser un texte littéraire en langue luxembourgeoise. Il aura le choix de deux questionnaires, l'un portant sur un texte en prose ou un texte dramatique, l'autre sur une œuvre en vers, chacun avec un questionnaire portant sur les particularités thématiques et linguistiques (vocabulaire et grammaire) des textes.
   Le candidat disposera de 90 minutes pour sa préparation.
   Le candidat présentera au jury pendant 15 à 20 minutes les réponses aux questions en situant les textes dans un contexte historique, social et littéraire. La méthode de l'analyse, laissée à la discrétion du candidat, devra tenir compte des caractéristiques essentielles du texte. L'exposé sera cohérent, structuré, et témoignera du niveau de la culture générale et de la compétence littéraire et linguistique du candidat qui parlera aussi librement que possible, tout en ayant le droit de se servir de ses notes.
   Dans un deuxième temps, le candidat répondra aux questions du jury.

Le jury appréciera le contenu et la forme de l'exposé, mais aussi l'aisance du discours et des réponses aux questions du jury.

Luxembourg, le 08 NOV. 2021

Le Ministre de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse,

Claude MEISCH

<u>Exemples d'épreuves</u>

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

Concours de recrutement en luxembourgeois

Épreuve écrite – Dissertation littéraire. Durée: 4 heures

D'Germaine Goetzinger hieft an hirer Ried zum Lëtzebuerger Bicherpräis 2011 d'Unerkennung vun der Roll vum Schrëftsteller an d'Wäertschätzung vu senger Literatur ervir:

A mir brauchen schlussendlech Schrëftsteller, déi hir Aarbecht a gudde Conditioune kënne maachen. Do derzou gehéiert eng gesellschaftlech Unerkennung vun der Roll vum Schrëftsteller. Et geet net duer, deen een oder anere Literaturpräis ze verdeelen. Och mat Gefällegkeetskritiken ass et net gedoen. Mir brauchen eng signifikant Plaz fir d'Literatur an de Medien. Näischt géint de Sport, mä wann d'Literatur och nëmmen een Deel vun der Sportberichterstattung kréich, da wiere mir e Stéck weider. Vrun allem awer brauche mir d'Literatur an der Schoul. Ech hunn zu Miersch ëmmer nees mat Studenten ze dunn, déi fir e Vakanzenjob oder e Stage bei eis kommen an da froen: Firwat huet ni een eis gesot, dass et esou spannend ass, sech mat der Lëtzebuerger Literatur ofzeginn, firwat hu mir d'Lëtzebuerger Auteuren an der Schoul net kennegeléiert? A wa Portante an Helminger a Frankräich an an Däitschland um Schoulprogramm stinn, jo souguer Abiturtext sinn, da gesinn ech beim beschte Wëllen net an, firwat se net och bei eis an der Schoul behandelt kënne ginn.[1]

Diskutéiert opgrond vun dësem Zitat d'Roll vun der Lëtzebuerger Literatur am Enseignement secondaire. Wat fir Méiglechkeeten a Grenze gesitt Dir? Ënnermauert Är Ausféierungen unhand vu konkrete Beispiller aus der Lëtzebuerger Literaturgeschicht.

---

[1] GOETZINGER, Germaine (2013): *Wuertwiertlech. 57 Rieden*. Ultimomondo. Nospelt. S. 239-240.

Concours de recrutement en luxembourgeois

Épreuve écrite – Traduction. Durée: 3 heures

Iwwersetzt dësen Text w.e.g. vum Däitschen an d'Lëtzebuergescht.

MONTAUK

Gestern auf der Fahrt hierher haben sie wenig geredet, Lynn am Steuer, während er sich mit der Landkarte beschäftigt: YOU HAVE TO NAVIGATE, ihr Ausdruck belustigt ihn. Das Wochenende davor wäre sonnig gewesen. Jetzt beginnt es zu regnen. Lynn ist es gelungen, das Office schon um drei Uhr zu verlassen. Draußen am Atlantik, so sagen sie sich gegenseitig, kann das Wetter ganz anders sein. Das Wetter ist wichtig. Wenn es nicht regnet, so könnte man spazieren, und die Übernachtung erscheint nicht als Ziel. SUNRISE HIGHWAY, fortan ist keine Verirrung mehr möglich; also könnte man jetzt reden, etwas erzählen. Oft kommt er zu spät; Lynn hat ihr Feuerzeug schon in der Hand. Einmal ihre Frage: DO YOU SNORE? Die Fahrbahn jetzt trocken; hier hat es gar nicht geregnet. Das erleichtert beide, aber es bringt sie nicht zum Reden. Rücktritt von Bundeskanzler Brandt: hier kein Thema, das über mehrere Meilen reicht... Vor einigen Tagen konnte ich es nach Mitternacht nicht lassen, Christa Wolf anzurufen in Oberlin, Ohio: Was denkt sich eure Regierung, nein, ich weiß, Christa, Sie können nichts dafür, Christa, ich weiß, Christa, entschuldigen Sie... Links und rechts ist Heide, öde, da und dort Gebäude, eine Anthologie scheußlicher Nicht-Architektur. Er ist froh, daß noch etliche Meilen zu fahren sind. Was täte man hier. Er finde Lynn eine gute Fahrerin. Ob er immer als Beifahrer so artig sei? Einmal dreht sie den Kopf (die leere gerade Straße erlaubt es) und schaut ihn an: I DO NOT KNOW YOU AT ALL, sagt sie und fragt, welche Art von Lastern er habe, der Fremde neben ihr. ARE YOU A SADIST? Kurz darauf zum ersten Mal ein Schild: MONTAUK. Im Augenblick ist er ziemlich sicher, daß dieser Ausflug nur mißlingen kann, und er wäre lieber in New York.[1]
(292 Wierder)

[1] FRISCH, Max (1981): *Montauk. Eine Erzählung.* Suhrkamp Taschenbuch. Frankfurt am Main. S.91-92.

Iwwersetzt dësen Text w.e.g. vum Franséischen an d'Lëtzebuergescht.

Nouvelle guerre froide

En 1980, pour résumer sa vision des relations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, Ronald Reagan eut cette formule: *«Nous gagnons; ils perdent.»* Douze ans plus tard, son successeur immédiat à la Maison Blanche, M. George Bush, pouvait se féliciter du chemin accompli: *«Un monde autrefois divisé entre deux camps armés reconnaît qu'il n'y a qu'une seule superpuissance prééminente: les Etats-Unis d'Amérique.»* Ce fut la fin officielle de la guerre froide.

Cette période est à son tour révolue. Le glas a sonné le jour où la Russie en a eu assez de «perdre» et a mesuré que son abaissement programmé ne connaîtrait jamais de fond, chacun de ses voisins se voyant tour à tour attiré – ou soudoyé – dans une alliance économique et militaire dirigée contre elle. *«Les avions de l'OTAN patrouillent les cieux au-dessus de la Baltique, nous avons renforcé notre présence en Pologne et nous sommes prêts à faire davantage»*, souligna d'alleurs M. Barack Obama en mars dernier à Bruxelles. Devant le Parlement russe, M. Vladimir Poutine a assimilé une telle disposition à la *«politique infâme de l'endiguement»* que, selon lui, les puissances occidentales opposent à son pays depuis ... le XVIIIe siècle.

La nouvelle guerre froide différera cependant de l'ancienne. Comme l'a relevé le président des Etats-Unis, «contrairement à l'Union soviétique, la Russie ne dirige aucun bloc de nations, n'inspire aucune idéologie globale». La confrontation qui s'installe a également cessé d'opposer une superpuissance américaine puisant dans sa foi religieuse l'assurance impériale en une «destinée manifeste» à un «empire du Mal» que Reagan maudissait aussi en raison de son athéisme. M. Poutine courtise au contraire, non sans succès, les croisés du fondamentalisme chrétien. Et quand il annexe la Crimée, il rappelle d'emblée qu'elle est le lieu *«où saint Vladimir fut baptisé (...); un baptême orthodoxe qui détermina les notions de base de la culture, des valeurs et de la civilisation des peuples russe, ukrainien et biélorusse».*

[...] (318 Wierder)

HALIMI, Serge: *Nouvelle guerre froide*. Le monde diplomatique, N°726. Septembre 2014. S. 1.

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

Concours de recrutement en luxembourgeois

Épreuve orale

Serge Tonnar, *Hämmelsmarsch*

A moies wann de Wecker schellt
Mécht de Mënsch haut grad wéi gëscht
Well e sech keng Froe stellt
An et sech net gär komplizéiert mécht

An d'Kanner loossen hire Kaffi ston
Fir dene schéinen Hämmel nozegon
An aus de Kanner si laang Hämmel ginn
Déi blannemännerches
an d'Schluechthaus ginn

Dëst ass eng nei Zaldotewelt
Wou "Marsch" "stéi op a schaff" bedeit
A well d'Fra well och hire Mann gär stellt
Hängt et un de Kanner an den ale Leit

An 1, 2, 3 Marsch an d'Rei gestallt
An de Geescht an den Déngscht
vun der Maschinn gestallt
An an der Blechlawin
schéi brav seng Plaz ageholl
A vergiess wéi ee sech freet
wat dat iwwerhaapt soll

Froen:

1. Erkläert den Titel vum Lidd.
(4 Punkten)

2. Wat sinn Diphthongen a wat fir eng ginn et am Lëtzebuergeschen? Maacht eng komplett Lëscht a sicht fir dodran esou vill Beispiller aus dem Text, wéi méiglech.
(3 Punkten)

3. Wéi gëtt d'Negatioun am Lëtzebuergeschen sproochlech realiséiert? Ënnermauert Är Ausféierungen unhand vu Beispiller aus dem Text.
(3 Punkten)

4. De Serge Tonnar gräift méi wéi zwanzeg Mol op d'Wiertchen "an" als Gestaltungselement vu sengem Liddtext zeréck. Bestëmmt d'Wuertaart vum Wiertchen "an" jee no Kontext. Wéi nennt een dës Stilfigur?
(1, 5 Punkten)

5. Sicht dräi Wierder am Text, déi net konform mat der offizieller Lëtzebuerger Orthographie sinn an erkläert, firwat dat esou ass.
(1,5 Punkten)

6. Wat fir spezifesch Schreifweise vum Buschtaf "e" gëtt et am Lëtzebuergeschen? Illustréiert Är Ausféierungen unhand vu Beispiller aus dem Text.
(3 Punkten)

7. Wat fir e Stellewäert kéinte Lidder a Liddtexter am Lëtzebuergeschcours hunn? Gitt op d'Traditioun vun der Textvertounung am Lëtzebuergeschen an a weist Asazméiglechkeete vu vertounten Texter am Unterrecht mat Jugendlechen an Erwuessenen.
(4 Punkten)

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

Concours de recrutement en luxembourgeois

Épreuve orale

Nico Helminger, *lëtzebuerger léiwen*

eng kéier, ech hat bis mëtternuecht geléiert, sinn ech nach emol erausgaang. ëmt d'haus. loft schnapen. wéi ech d'trap erofgong, hunn ech mäi papp héiere schnaarchen. duerch d'ganzt haus ass säi schnaarche gekroch. ech hunn d'dier iwwert sengem schnaarche lues zougezunn a si lass geträppelt. e puer honnert meter. du stung den auto do. an der säitestrooss, beim schantchen. wéi en aneren auto laanscht gefuer ass, gesouch ech d'schieter dran. eng koppel, déi sech ëmäerbelt huet. ech sinn ëmgedréint. wollt net no laanscht deen auto goen. wuel war de virwëtz do, awer eppes sot mer, datt dee virwëtz ongesond wär. sin zeréck geträppelt. laanscht eis viischt dier an déi aner richtung, hunn eng gefëmmt. wéi ech d'kipp an de kullang gedätscht hunn, hunn ech automatesch op d'säit gekuckt. du gesouch ech, iwwert meng schëller ewech, um aneren enn vun der strooss eng fra, déi mat klenge schrëtt hannerzeg gong, lues op mech zou, an aus der hëft eraus, wéi wa se hire gest wéilt verstoppen, dem auto nogewénkt huet, deen ouni koméidi d'kéier geholl huet an hannert den haiser verschwonn ass. eng fra, déi mat ganz duussem gest hirem amant gewénkt huet an den aarm ausgestreckt huet, wéi wa si sech net wéilt vun him trennen. eng fra, déi trotz de ganz diskrete gesten an trotz der distanz tëscht eis opgereegt gewierkt huet. déi fra war meng mamm. ier si sech ëmgedréint hat, hat ech e schratt zeréck gemaach, am heynen säi virgäertchen. wollt mech verkrauchen. ech war erféiert, obwuel ech bescheed wousst. dat heescht, gewousst hat ech et bis dohin net, nëmme gefaart hat ech et. eng kéier hat ech si mam sadler begéint, an der uelzechtstrooss virun deem sengem geschäft. näischt aussergewéinleches, awer meng mamm hat droleg reagéiert. iergendwéi opgereegt. an du mat rouegem schmunzelen hir onrou iwwerspillt.

een ament blouf ech am heynen sengem virgäertche stoen. wousst net richteg, wat mech sou rabellech géif maachen. si mer dunn topeg virkomm an zeréck an d'haus gaang. et war däischter dobannen. si huet sech also gläich

op hir kummer verzunn, duecht ech. mäi papp huet net méi geschnaarcht. ech hu mer nach eng fläsch waasser geholl fir bei d'bett. du réischt koum meng mamm eran. ech hu si héieren opspären an d'viischt dier ganz lues zoumaachen. si muss nach emol zeréck bei den auto gewiescht sinn.

- waars de nach mam hond eraus?, sot ech zu hir.

Aus: HELMINGER, Nico (2013): *lëtzebuerger léiwen.* Ultimomondo. Nospelt. S. 146-147.

<u>Froen:</u>

1. Wat wësst Dir iwwert den Auteur Nico Helminger a säi Wierk?
   (3 Punkten)
2. Erkläert déi verschidde Prononciatioune vum Buschtaf "g" am Lëtzebuergeschen. Sicht Beispiller am Text.
   (3 Punkten)
3. Wat ass eng Prepositioun? Wat fir Kategorië vu Prepositioune gëtt et am Lëtzebuergeschen? Sicht jeeweils dräi Beispiller am Text!
   (3 Punkten)
4. Wéi gëtt de Partizip Perfekt (participe passé, participe II) am Lëtzebuergesche gebilt? Ënnermauert Är Ausféierungen mat Hëllef vu Beispiller aus dem Text.
   (4 Punkten)
5. Bestëmmt d'Wuertaarte vun deenen zwielef Wierder, déi am Text ënnerstrach sinn.
   (3 Punkten)
6. A wéi engem Mooss kann ee mat literareschen Texter d'sproochlech Grondkompetenzen (liesen, schreiwen, héieren, schwätzen) am Unterrecht Lëtzebuergesch als Friemsprooch vermëttelen?
   (4 Punkten)